

« Je voudrais que la population du Nord-Kivu sache que l'on ne peut pas être opposant à la maladie. Si tu es opposant politique, ne le sois pas contre une maladie. Car si tu t'oppose à la maladie, tu vas mourir. Ici, à Butembo, il y a un politicien qui se bombait le torse. Puis, il a appris qu'il est devenu contact d'un cas d'Ebola. Il est parti se faire vacciner. Pourquoi il n'a pas accepté lui-même de mourir ? Il vous demande de ne pas vous faire vacciner mais quand il voit le danger il va en catimini se faire vacciner. Ça c'est très grave ! c'est très très grave ! et c'est pourquoi je dis à la population de Butembo que nous devons honorer les diplômés des universités de Butembo. Nos universités sortent les meilleurs cadres partout dans la république et ils font du bon travail. Mais à cause d'une ou deux personnes, ne mettons pas la croix sur la science de l'enseignement universitaire à Butembo. Nous devons avoir du respect envers l'UCG, du respect envers l'UOR, du respect envers toutes les autres universités qui nous donnent des cadres pour ce pays. Et si j'étais revêtu du pouvoir dans le secteur académique, j'allais retirer les diplômes à ces intellectuels de bas niveau qui se permettent d'intoxiquer la population. Nous tous les intellectuels d'ici devons refuser le nivellement par le bas parce que ça ne nous ressemble pas. Je suis venu de là où j'étais avec la ferme intention de passer ce message. Pour qu'ensemble avec la population de Butembo nous puissions mettre fin à cette épidémie et que les gens puissent vite s'adonner à leurs activités quotidiennes. Sinon, tout sera bloqué car on doute l'un de l'autre. On est en train même de nous interdire des pratiques que nous avons, par une maladie que les gens veulent qu'elle puisse persister pour que nous puissions continuer avec ces interdits ? Non, il faut refuser ça ! Merci. » Julien Paluku Kahongya, à Butembo le 3 octobre 2018.